

de Sainte-Anne de Beaupré, et soutenue de la foi de ses parents, qui considéraient l'insuccès des démarches précédentes comme autant d'épreuves, elle demanda avec plus d'ardeur et de confiance sa guérison dans le sanctuaire où la grande Sainte se plait davantage à signaler sa puissante protection. Depuis cette époque elle n'a eu aucun accès de la cruelle maladie dont elle avait souffert si longtemps, et elle se porte très bien.

P. C. A. WINTER, curé.

1er novembre 1883.

***—Dame M. V. St-Pierre souffrait d'un mal à un pied depuis dix-huit mois. Soins et médicaments de toutes sortes n'apportèrent aucun soulagement, tellement qu'elle était devenue presque incapable de marcher. Guérie après deux pèlerinages à Sainte-Anne.

UNE ABONNÉE.

Saint-Pierre, Rivière du Sud.

***—Dlle W. Delvina Destroismaisons dit Picard, de Saint-Pierre, Rivière du Sud, qui pendant 10 ans a été incapable de marcher et qui a souffert de grandes douleurs causées par une plaie à la clavicule du pied droit est aujourd'hui complètement guérie. On lui avait conseillé, à plusieurs reprises, de se faire faire amputation, mais elle refusait toujours, espérant obtenir sa guérison de la bonne sainte Anne qui, enfin, a exaucé ses vœux.

(Par J. I. B. P., S. Pierre.)

ST-CÉSAIRE.—J'ai été gravement malade. Il me fallait me préparer pour le grand voyage de l'éternité. Quand on est jeune, il en coûte de laisser un avenir souriant. Mes études n'étaient pas terminées. Je désirais vivre et compléter mon cours d'étude pour arriver au but vers lequel je tendais. La crainte de la mort avait augmenté ma foi. J'avais lu quelquefois les *Annales* de sainte Anne que ma mère reçoit, et j'avais remarqué avec étonnement